La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1961 No 7

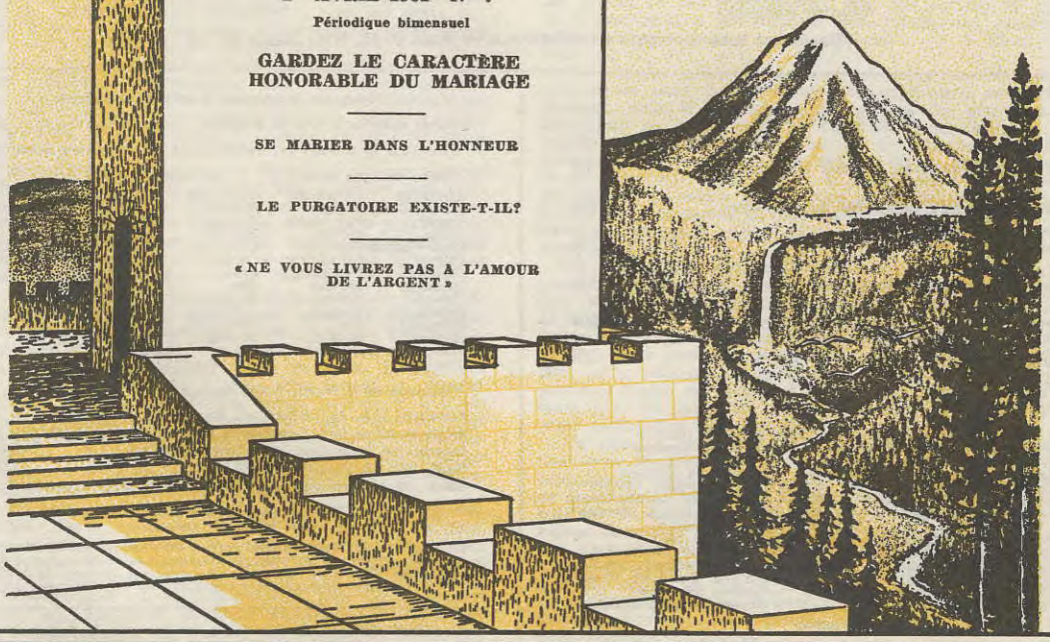
Périodique bimensuel

GARDEZ LE CARACTÈRE HONORABLE DU MARIAGE

SE MARIER DANS L'HONNEUR

LE PURGATOIRE EXISTE-T-IL?

« NE VOUS LIVREZ PAS À L'AMOUR DE L'ARGENT »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6:45, NW; Esaïe 54:13.

SOMMAIRE

Semez abondamment et récoltez abondamment 99

Gardez le caractère honorable du mariage 100

Se marier dans l'honneur 105

Le purgatoire existe-t-il? 108

« Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent » 109

Questions de lecteurs 111

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1960
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly
FRENCH EDITION
Vol. LXXXII No. 7
APRIL 1, 1961

Tirage de ce numéro: 3 800 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 58 langues suivantes:

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chinois, Chishona, Cinyanja, Civemba, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi, Xosa, Zoulou

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Bicolano, Birman, Cingalais, Coréen, Croate, Ewe, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibanag, Ibo, Islandais, Kanarais, Malayâla, Marathi, Motu, Ourdou, Pangasinan, Papiamento, Polonais, Russe, Samoan, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Yorouba

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. — $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 — Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. — $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince — Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 — Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXII — 1er avril 1961 — № 7

SEMEZ ABONDAMMENT ET RÉCOLTEZ ABONDAMMENT

UN PROVERBE dit: « Plus vous remplissez un sac, plus vous retirerez en le vidant. » Toutefois, cet adage n'est pas toujours ce qu'il paraît au premier abord. Combien ont englouti du temps, des forces et de l'argent dans des projets pour, en fin de compte, en tirer vraiment peu, à cause « du temps et des circonstances » dont sont tributaires tous les hommes! Mais la règle formulée par l'apôtre Paul dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe, gens prospères et préoccupés par la chair, est toujours valable: « Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. » — Eccl. 9:11; II Cor. 9:6.

Pourquoi? Pour la raison que Paul avait à l'esprit non une récompense composée de possessions matérielles, mais une rétribution d'un genre plus élevé — la « bénédiction de Jéhovah qui enrichit et qu'il ne fait suivre d'aucun chagrin », et « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». — Prov. 10:22, *NW*; Actes 20:35.

Veuillez également noter que les Ecritures mettent l'accent sur la qualité et non sur la quantité. Une personne peut donner beaucoup et cependant le faire avec parcimonie et une autre peu et pourtant avec générosité. C'est pourquoi l'apôtre fait remarquer: « La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. » — II Cor. 8:12.

Toutes les formes de relations humaines, toutes les entreprises humaines confirment cette règle: celui qui sème abondamment moissonne abondamment. Elle s'applique encore aux relations entre voisins, entre employés et employeurs, entre commerçants et consommateurs, ainsi de suite. Comme Jésus le montra: « Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde; car on vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis. » Non que ce retour suivra immédiatement dans chaque cas particulier — certains individus sont beaucoup trop égoïstes — mais c'est toutefois une règle: la générosité est contagieuse, tout comme l'avarice d'ailleurs. — Luc 6:38.

Ces principes s'appliquent donc naturellement dans le cadre familial. Les conjoints qui sèment abondamment la tendresse, la douceur, l'affection et la patience recevront les mêmes sentiments en retour, tandis que ceux qui en sont peu prodigues ne récolteront que dans la même mesure. Les parents qui sèment avec abondance les qualités d'intérêt pour leurs enfants, de patience, d'amour et de discipline moissonneront abondamment en voyant grandir des enfants qui rempliront leur cœur de joie. Il n'y a pas de doute qu'une des causes profondes de la délinquance juvénile actuelle réside dans la mauvaise volonté des parents à semer avec abondance pour leurs enfants en sacrifiant de leur plaisir personnel afin de leur accorder davantage du temps, de l'attention et de l'affection dont ils ont besoin pour devenir des personnes intègres. — Deut. 6:5-7; Eph. 6:4.

Ce principe s'applique encore à l'étude personnelle. L'étudiant qui consacre beaucoup de temps et d'énergie à une étude sérieuse moissonnera abondamment après avoir rempli son esprit de connaissance et de bonnes choses. Il en est de même dans le ministère chrétien. Si quelqu'un s'y applique, se ménageant sagement du temps pour l'étude de la Bible, peut-être même en lisant pendant ses déplacements ou durant l'attente d'un rendez-vous, ou d'un moyen de locomotion, il deviendra « un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de vérité ». — II Tim. 2:15.

Semer abondamment et récolter abondamment trouve même son application dans la prière. Nos prières sont-elles calculées, mesurées ou contraintes, ou au contraire sont-elles abondantes à tous égards? Si nous semons abondamment dans la prière, si nous pensons non seulement à nous-mêmes et à nos proches, mais encore aux autres, si nous persévérons dans la prière, nous exprimant de nous-mêmes avec abondance au lieu de prononcer une redite machinale, nous pouvons alors espérer moissonner avec abondance les bénédictions de Jéhovah. C'est pourquoi nous sommes exhortés à « prier sans cesse », et à « persévérer dans la prière ». Oui, « ne vous inquiétez de rien; mais en toutes choses faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. » — I Thes. 5:17; Rom. 12:12; Phil. 4:6.

Le principe scriptural qui veut que nous récoltions ce que nous avons semé trouve encore son application dans l'enseignement, dans la carrière de l'éducation. Un pédagogue, un instituteur ou un professeur d'université qui dispense avec mesure à ses élèves n'éprouvera pas de satisfaction dans son travail. Mais celui qui donne de son temps avec abondance, de sa force, qui prend intérêt à la formation de ses élèves, qui paie de lui-même, moissonnera abondamment, par l'appréciation que ses jeunes lui témoigneront, par les progrès qu'ils feront, et peut-être encore en recevant lui-même de l'avancement.

Ce qui précède est particulièrement véridique de la plus grande de toutes les œuvres d'enseignement, celle du ministère chrétien. Le ministre chrétien qui sème abondamment de la semence de la vérité de Dieu dans les cœurs des personnes de son entourage moissonnera avec la même mesure. S'il étudie la Bible avec quelqu'un et consacre avec abondance du temps pour cette personne et manifeste à son égard de l'intérêt — peut-être même en sacrifiant de temps à autre quelques instants pour lui faire une petite visite amicale — il peut espérer moissonner abondamment.

Ce principe explique fort bien pourquoi certain proclamateur, dont les obligations limitent son service à peu de temps, peut récolter plus de fruits pour son travail que d'autres qui en fournissent davantage. En semant avec abondance, il fait tout de bon cœur; il a un profond intérêt pour toutes les personnes de son territoire, revenant chez les personnes absentes, revisitant celles qui ont manifesté de l'intérêt. Celles chez qui il conduit une étude biblique sentent sa sincérité et discernent qu'il est urgent de mettre en pratique ce qu'elles apprennent. Elles assistent rapidement aux réunions de l'assemblée et participent au service. Les résultats produits par un service aussi généreux sont abondants.

Ainsi, que chacun sème abondamment dans tous ses rapports et dans toutes ses entreprises. Il moissonnera certainement abondamment. Si ce n'est en espèces, ce sera à coup sûr en bénédictions spirituelles.

GARDEZ le CARACTÈRE HONORABLE du MARIAGE

« Que le mariage soit en honneur chez tous et le lit (conjugal) sans souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. » — Héb. 13:4, NC.

LE MARIAGE, une fois contracté, doit se maintenir dans l'honneur comme une union instituée par Dieu en personne. Il faut également arriver au mariage dans l'honneur. Le mariage est une chose sérieuse, qui engage la responsabilité et qui a présenté maints problèmes en dehors du Paradis d'Eden où il eut son origine. Venir au mariage d'une manière honorable devrait avoir un bon effet. Cela devrait contribuer à faire réussir le mariage. En fait, par le mariage, l'homme et la femme devraient s'efforcer d'honorer Dieu, le Père céleste qui a établi cette union, laquelle aurait été parfaitement heureuse si elle avait continué au Paradis. Jéhovah n'aurait pas manqué de bénir l'union d'un tel couple honorant Dieu. Mais si l'on transgresse les lois divinement établies en vue du succès du mariage, Dieu ne répandra pas la bénédiction mais exécutera le jugement. Les conséquences en seront le malheur et les souffrances. Dieu a fait des lois régissant toute la création. Il a également fait des lois qui gouvernent l'union du mariage. Les couples conjugaux, ou ceux qui songent au mariage, honorent Dieu en examinant ses lois et ses prescriptions consignées dans son livre sacré, la Bible. Cela procurera la bénédiction et le succès.

[2] Le Fils céleste de Dieu ne devint pas l'homme Jésus-Christ afin d'épouser une des descendantes du pécheur Adam. Telle n'était pas la volonté de Dieu à son égard. Cependant Jésus honora le mariage parmi le peuple de Dieu. Quand, acceptant l'invitation, il assista aux noces de Cana en Galilée, il accomplit son premier miracle en changeant de l'eau en un vin d'excellente qualité, afin de contribuer à la joie de la fête (Jean 2:1–11). Il respectait hautement cette disposition de Dieu en vue du bonheur de l'homme. C'est lui qui a dit: « Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. » (Mat. 19:6). Il préconisa le mariage humain idéal. Il en fit la règle pour ses disciples.

[3] L'apôtre Paul tenait le mariage en aussi grand respect que son Maître Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Paul a dit: « Que le mariage soit en honneur chez tous et le lit (conjugal) sans souillure, car Dieu jugera les impudiques (fornicateurs, *NW*) et les adultères. » (Héb. 13:4, *NC*). En un langage figuré, Paul parla de la façon dont l'assemblée chrétienne arrive au mariage avec Jésus-Christ glorifié, son Epoux spirituel. Voici les paroles que Paul adressa aux membres de cette assemblée chrétienne: « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole [de Dieu], après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. » (Eph. 5:25–27). Combien doit être honorable la manière d'arriver au plus grand des mariages, celui de Jésus-Christ et de sa fidèle assemblée de 144 000 membres!

[4] Désirant que la préparation et la venue au mariage se fît d'une manière pure, l'apôtre Paul écrivit encore à l'assemblée: « Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11:2,3). Faisant plus directement allusion à la conduite personnelle, Paul écrivit encore: « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. » — I Thes. 4:3–5.

[5] Dans le cours normal des choses, la vie porte l'homme à s'unir à la femme en vue de la procréation d'enfants à son image, selon sa ressemblance (Gen 5:1–3). Entre treize et seize ans pour un garçon et onze et quatorze ans pour une fille, les organes génitaux arrivent à plein développement. Le garçon et la fille atteignent ce qu'on appelle l'âge de la puberté. Ils sont désormais à même de remplir leurs rôles respectifs pour mettre des enfants au monde.

[6] Le dessein de Dieu était que chaque humain fût doté de la faculté procréatrice dans le cours du temps et à même de jouir de la vie conjugale et d'en remplir le but jusqu'à ce que la terre fût peuplée d'humains adultes, de justes à l'image de Dieu (Gen. 1:26–28). Aussi Dieu créa-t-il l'homme et la femme avec des organes génitaux pour un but merveilleux en harmonie avec sa volonté. Il ne faut donc pas se servir des organes de la génération comme de jouets. Il ne faut pas s'en servir non plus pour commettre des abus ni en faire un usage illégitime. Il faut les traiter d'une manière convenable avant et après le mariage. Qui voit les choses de loin comprend que la saine préparation d'un enfant au mariage commence dès avant sa naissance. Sous ce rapport une lourde responsabilité incombe aux parents, qui doivent penser non seulement à leur enfant mais aussi à leur petit-fils. Personne, ni les parents ni les autres, n'a le droit de compromettre l'occasion, le privilège et le droit naturel de l'enfant de contracter un mariage honorable et pur.

1. a) Comment faut-il arriver au mariage et dans quoi doit se maintenir cette union pour être un succès? b) Quelle conduite de la part des conjoints leur vaudra la bénédiction divine?
2. Jésus-Christ se maria-t-il pendant son séjour sur la terre? Quelle fut son attitude envers le mariage parmi le peuple de Dieu?
3. Comment Paul s'exprima-t-il à l'égard du mariage? En quels termes parla-t-il de la façon dont l'assemblée chrétienne arrive au mariage avec le Christ?
4. Comment Paul s'exprima-t-il encore en vue du succès du mariage de l'assemblée chrétienne?
5. Quand garçons et filles grandissent, à quoi les porte la tendance normale de la vie?
6. Comment faut-il considérer les organes génitaux? A-t-on le droit d'empêcher un enfant de contracter par la suite un mariage pur?

7 Si nous respectons notre droit et notre privilège de nous marier, nous aurons le désir de nous préparer afin de contracter cette union dans l'honneur. Nous respecterons aussi le droit de toute autre personne, garçon ou fille, homme ou femme, de se marier d'une manière digne, honorable. Aussi ne chercherons-nous pas à nous contaminer ou à nous corrompre, ni à contaminer ou à corrompre les autres. Nous serions alors dans une condition impure quand nous contracterions l'honorable union du mariage.

BONNES MŒURS

8 Aussi est-il requis de nous que nous développions de bonnes mœurs. Les parents ou tuteurs devraient enseigner aux enfants les faits de la vie. Les parents s'acquitteront de cette tâche d'une manière pure, respectable et édifiante. Quoi qu'en pensent certains médecins, la rue n'est pas l'endroit où les garçons et les filles apprennent les faits de la vie mais plutôt les mauvaises habitudes, la perversion, la dégradation et l'idolâtrie du sexe. Depuis des milliers d'années, le Livre du Créateur, la sainte Bible, est le meilleur livre du monde pour enseigner aux adultes et aux enfants les faits essentiels de la vie, pour leur apprendre comment ils descendent d'Adam et d'Eve, pourquoi ils sont hommes et femmes et qu'ils peuvent choisir de remplir leurs rôles d'une manière pure en ce qui concerne la perpétuation et l'extension actuelles de la famille humaine. Les parents et les tuteurs feront preuve de sagesse et emploieront la Bible pour révéler les nobles faits de la vie à l'esprit curieux et investigateur des enfants, quand ils se développent. Ils ont là un moyen de lutter contre l'influence corruptrice de la rue. Ils aideront de cette façon l'enfant à aborder par la suite le mariage en toute pureté. La parole prophétique de Dieu offre l'espérance de survivre à la guerre universelle d'Harmaguédon. Aussi les parents ont-ils peut-être eu le privilège de préparer leurs enfants au mariage comme survivants d'Harmaguédon, dans le monde nouveau de la justice, dans le Paradis rétabli sur la terre.

9 Toutes les personnes qui recherchent la paix parce qu'elles aiment une vie pure et désirent voir des jours heureux et éternels sous le royaume de Dieu doivent continuellement veiller sur leurs mœurs. Selon les rapports qui ont été publiés sur les conditions mondiales, jamais l'homme n'a vécu dans un monde plus corrompu, du moins depuis le monde immoral antédiluvien, aux jours de Noé. La fornication, l'adultère, la sodomie et la bestialité se pratiquent à une échelle scandaleuse. Il y a dix-neuf siècles l'apôtre Paul fit mention de l'immoralité du monde païen et recommanda une sauvegarde aux chrétiens. Il écrivit aux croyants de Corinthe, disant: « Or, pour ce qui est des choses au sujet desquelles vous m'avez écrit, il est bon à l'homme de ne pas toucher de femme; mais à cause de la fornication, que chacun ait sa propre femme, et que chaque femme ait son mari. » (I Cor. 7:1,2, *Da*). Paul prescrivait le mariage honorable.

10 Cependant, du fait que la fornication est générale de nos jours, il s'agit non seulement d'éviter la fornication avant le mariage mais encore de s'abtenir de l'adultère après le mariage. A notre époque, des multitudes de femmes séduisantes sont prêtes à vendre leurs corps pour l'assouvissement illégitime des passions d'hommes sans moralité. Aujourd'hui des multitudes de garçons et d'hommes sont prêts à vendre leurs corps et à s'efféminer, des « hommes abandonnant les rapports naturels », afin de satisfaire les désirs d'hommes qui préfèrent coucher avec des hommes comme un homme couche avec une femme, ce qui est une « abomination ». (I Cor. 6:9; Rom. 1:27, *Li*; Lév. 18:22.) Dans une mise en garde, la Parole de Dieu montre les conséquences effroyables de l'immoralité.

11 Sous ce rapport l'apôtre Paul nous explique la signification de l'amour, disant: « Celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère... et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Rom. 13:8,9). Aucun amour n'est manifesté par la fornication, l'adultère et la sodomie. C'est la passion qui triomphe ici, puis viennent les conséquences sur les plans physique, social et spirituel, car la conscience est également affectée. Par sa Parole, et avec une grande franchise, Dieu met son peuple en garde contre les prostituées professionnelles et contre toute femme qui veut faire la prostituée et s'efforce de séduire intentionnellement l'homme. Succomber aux ruses d'une personne de mœurs impures et devenir sa victime, est le début de ce qui peut aboutir à la mort. Voici pour quelle raison la Bible a quelque chose à dire sur ce sujet:

12 « Pour te délivrer de la femme étrangère [étrangère à Dieu], de l'étrangère qui emploie des paroles doucereuses, qui abandonne l'ami de sa jeunesse, et qui oublie l'alliance de son Dieu [si elle est vouée à Dieu et sous la nouvelle alliance faite avec le peuple de Dieu]. Car sa maison penche vers la mort, et sa route mène chez les morts: aucun de ceux qui vont à elle ne revient, et ne retrouve les sentiers de la vie. » — Prov. 2:16–19.

13 L'immoralité peut mener à ce que des hommes et des femmes dissolus appellent « l'expérience», à la sagesse selon ce monde, mais ce n'est pas le chemin menant à la sagesse pure, génératrice de vie. Ce n'est pas le chemin qui conduit à la vie réelle. Ceux qui fréquentent les hommes de mœurs relâchées s'exposent à ne jamais retrouver le chemin de ceux qui marchent vers la vie éternelle. Tôt ou tard, ils risquent de se trouver dans le lieu d'où ils ne peuvent revenir maintenant, dans le lieu sans retour, qui est le schéol, la tombe de l'homme, ou, ce qui est pire, dans le lieu de l'annihilation éternelle, qui est la Géhenne. Que ceux qui croient avoir l'expérience du monde ne s'imaginent pas que la chose peut se considérer avec indifférence et sans crainte à l'ère de la pénicilline. Jeunes et adultes, célibataires et mariés, tous devraient réfléchir à cette question, à la lumière de la sagesse céleste, consignée en termes très clairs il y a longtemps. Prenez garde aux hommes dissolus, à ceux qui sont en dehors de l'organisation du peuple de Dieu et à ceux qui peuvent se trouver en son sein ou s'y introduire et faire semblant de s'y établir. Gardez-vous d'entretenir des désirs impurs.

---

7. Que ferons-nous si nous respectons notre droit de nous marier et aussi le droit d'autrui sous ce rapport?
8. a) Que doivent faire les parents quand les enfants leur posent des questions? Quel est le meilleur manuel sous ce rapport? b) En vue de quoi les parents ont-ils peut-être le privilège de préparer leurs enfants?
9. A quoi doivent veiller constamment les chrétiens qui recherchent la paix? Que recommanda l'apôtre Paul?
10. Que faut-il éviter avant et après le mariage? Quelles occasions de tomber dans l'immoralité existent à notre époque?
11. a) En commettant l'impudicité, témoigne-t-on de l'amour pour le prochain? b) Quelle peut être la conséquence d'une chute dans l'immoralité?
12. Selon *Proverbes* 2:16-19, pourquoi la Bible a-t-elle quelque chose à dire à ce sujet?
13, 14. a) Pourquoi l'immoralité n'est-elle pas le chemin qui mène à la vie véritable? Contre qui les membres de l'assemblée se tiendront-ils en garde? b) A quel jeune homme sans expérience ne faut-il pas ressembler?

Ne ressemblez pas au jeune homme sans expérience, qui n'avait pas un cœur pur, un cœur moral, des sentiments purs, et qui se laissa aborder par une esclave de la corruption:

[14] « Il passait dans la rue, près de l'angle où se tenait une de ces étrangères, et il se dirigeait lentement du côté de sa demeure: c'était au crépuscule, pendant la soirée, au milieu de la nuit et de l'obscurité. Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le cœur... Tantôt dans la rue, tantôt sur les places, et près de tous les angles, elle était aux aguets. Elle le saisit et l'embrassa. (Elle prit) un air effronté... Elle le séduisit à force de paroles, elle l'entraîna par ses lèvres doucereuses. Il se mit tout à coup à la suivre, comme le bœuf qui va à la boucherie, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie, comme l'oiseau qui se précipite dans le filet, sans savoir que c'est au prix de sa vie. » — Prov. 7: 7–23.

[15] Si vous êtes tenté par une personne immorale, représentez-vous comme un bœuf que l'on mène à la boucherie au moyen d'une épine ou d'un anneau lui perçant les naseaux. Cette image est-elle drôle? Riez-vous de vous-même? Les paroles persuasives de la personne dissolue, qui dit: « Les eaux dérobées sont douces » (Prov. 9: 17), s'accompliront peut-être pendant les quelques instants que dure le plaisir, mais où vous trouverez-vous ensuite? Pris comme un oiseau dans un piège mortel! Hélas! à votre grande douleur, une flèche meurtrière vous perce le foie. Puis viennent les souffrances, les peines qui conduisent à la mort. Et aussi les remords de conscience.

[16] Le livre inspiré des Proverbes s'exprime d'une manière qui est exactement conforme à la vérité en disant qu'une flèche perce le foie de l'homme dissolu. Le foie est la cible des microbes. Dans les laboratoires, on a trouvé que le micro-organisme contourné en tire-bouchon, qui est l'agent pathogène de la redoutable maladie vénérienne appelée syphilis, se rencontre fréquemment en grandes quantités dans le foie, bien qu'on le trouve aussi dans les tissus des poumons, de la rate et du cœur. Dans le cas de l'autre affection redoutable appelée blennorragie, le gonocoque, qui est le microbe de la maladie, peut être véhiculé par les vaisseaux sanguins et affecter non seulement les organes génitaux mais encore presque tous les organes du corps et pénétrer dans l'enveloppe du foie, le plus volumineux de tous les viscères, ainsi que dans l'enveloppe du cerveau, de la moelle épinière, du cœur et d'autres organes. Ainsi la Bible dit vrai du point de vue médical.

[17] Quand un homme sous l'empire de la passion va au-devant de l'acte immoral, il brave la mort. Quand un homme se laisse envahir par la passion dans certaines circonstances peu avouables et cède à des sollicitations subtiles et flatteuses, il ne se rend guère compte du terrible danger qu'il court. Il se jette dans le chemin de la maladie, où il n'y a ni paix ni repos. Il marche sur le chemin du schéol, qui est la tombe de l'humanité. Ou bien cela lui est indifférent ou bien il ignore qu'il s'expose à contracter la répugnante maladie qu'est la syphilis qui, avec l'alcoolisme et la tuberculose, est l'un des trois plus grands fléaux qui affligent actuellement l'humanité.

15. En harmonie avec cette comparaison, sous quelle image faut-il se représenter en cas de tentation?
16. Montrez que la Bible est en accord avec la médecine quand elle parle d'une flèche qui perce le foie de l'homme dissolu.
17. Quand on se livre volontairement à l'impudicité, par quel danger est-on menacé?

[18] Les manifestations de la période tertiaire de la syphilis, qui atteignent le cerveau, les yeux, le foie, etc., ont les plus grandes répercussions sur l'organisme. Dans ce cas, les lésions du cerveau et de la moelle épinière viennent au premier rang pour la fréquence et la gravité. Les plus redoutables sont les lésions des centres nerveux. Celles-ci peuvent entraîner le *tabes dorsalis* et la paralysie générale, la parésie (paralysie partielle), et la paralysie d'une moitié du corps, dans le sens de la longueur. De plus, des effets héréditaires sont transmissibles à la descendance.

[19] On dit qu'« aucune affection n'a un effet plus meurtrier sur la descendance que la syphilis ». Quand le père et la mère sont syphilitiques, l'infection de leur enfant est pratiquement inévitable. Les premières grossesses se terminent souvent par des fausses couches; puis viennent des enfants mort-nés ou un enfant qui ne vit que peu de temps: puis des enfants syphilitiques, infectés, chétifs de naissance, débiles pour la vie; des enfants peu développés physiquement et mentalement, faibles d'esprit ou privés de toute raison, oui, des enfants qui sont des monstres. Quelle façon de préparer son enfant à aborder le mariage dans l'honneur!

[20] Tout syphilitique représente un péril pour la personne avec qui il est en contact, que ce soit une épouse, un mari ou des enfants. On redoute de prendre le journal ou la revue que vient de toucher un syphilitique, ou de s'essuyer avec la serviette dont il s'est servi, ou encore de se baigner dans son voisinage. En ce qui concerne le mariage, *The Encyclopedia Americana* dit ceci: « C'est surtout, cependant, par rapport au mariage que les ravages de la syphilis comme fléau social sont du plus grand intérêt et de la plus haute importance... Un syphilitique ne devrait pas se marier aussi longtemps qu'il est capable de contaminer sa femme ou d'engendrer des enfants syphilitiques... Le syphilitique peut s'exposer à des dangers, les conséquences de sa maladie, qui le rendent impropre pour la tâche de chef et de soutien de famille. L'existence possible de tels empêchements doit toujours être prise en considération lorsqu'il s'agit du mariage. » — Tome 26, édition de 1929, page 180.

[21] Parents et vous aussi, enfants, voici quelques faits à considérer comme une sorte de baromètre de la maladie vénérienne dans le monde. Une enquête nationale entreprise aux Etats-Unis a révélé en l'année 1960 que les maladies vénériennes sont en augmentation dans le pays. De plus en plus d'adolescents sont atteints par des affections imputables à « l'amour sexuel ». Sans aucune honte, une fillette entre treize et quatorze ans nomma quatre-vingts hommes avec lesquels elle avait eu des rapports intimes. Selon le rapport, en deux ans, soit de 1957 à 1958, le nombre des enfants entre dix et quatorze ans qui sont affligés de maladies vénériennes, est passé de 2443 à 2793, soit un accroissement de 14,3%. Un directeur de l'Association de la Santé sociale estime qu'il y eut en fait 60 000 nouveaux cas de syphilis et plus d'un million de *nouveaux* cas de blennorragie, sans compter ceux qui n'ont pas été signalés. — *New York Times* du 24 février 1960.

[22] Le 5 avril 1960, un spécialiste des Etats-Unis a déclaré que les cas de syphilis infectieuse dans le pays

18. Quelles parties du corps humain sont atteintes par les manifestations de la période tertiaire de la syphilis?
19. Pourquoi aucune maladie n'a-t-elle un effet plus meurtrier sur la descendance que la syphilis?
20. Pourquoi le syphilitique représente-t-il un péril? Pourquoi n'est-il pas conseillé de se marier avec une telle personne?
21. Qu'a révélé une enquête nationale faite aux Etats-Unis?
22. Qu'a dit un spécialiste à propos des progrès de la syphilis?

ont accusé une augmentation de 42% dans la seconde moitié de 1959 par rapport à la même période de l'année 1958. On déclara cet accroissement « très alarmant », notamment dans certaines grandes villes. — *New York Times* du 6 avril 1960.

[23] Celui qui est porté aux actes immoraux agit en insensé si, convaincu de la vertu de la pénicilline pour lutter contre les maladies vénériennes, il croit pouvoir prendre des risques. Malgré la pénicilline, ces maladies qui ont pris leur nom à Vénus, la déesse païenne de l'amour, sont en augmentation. On ne peut braver en toute impunité ces affections, mais il faut s'en préserver avec le plus grand soin. La blennorragie n'est plus considérée par la médecine comme une maladie bénigne, sans conséquences. Les médecins regardent aujourd'hui la blennorragie comme l'un des plus formidables fléaux de notre temps. Qui contracte cette affection à la suite de rapports immoraux ne se prépare pas pour un mariage paisible et heureux. Si l'un des parents est atteint de cette maladie, les conséquences peuvent en être la cécité partielle ou totale chez l'enfant qui naît de pareille union. En ce qui concerne les nouveau-nés, on estime qu'entre 10 et 20% de toutes les cécités sont imputables au micro-organisme connu sous le nom de gonocoque.

[24] Chez la femme, la blennorragie peut revêtir une telle gravité que toute espérance d'avoir des enfants est anéantie. La blennorragie est l'une des causes les plus fréquentes de la stérilité féminine. On croit que la blennorragie chez l'homme est responsable des mariages sans enfants dans la proportion de 45%. Chez la femme, la stérilité est due, dans la proportion de 75%, à la communication de la blennorragie par le mari. On rapporte que chaque année, des milliers de jeunes femmes innocentes sont ainsi infectées, les maris contribuant, en nombre de cas à leur insu, à ruiner la santé et la vie de leurs conjoints. Les femmes peuvent être atteintes d'une demi-invalidité, avec incapacité de marcher, et souffrir d'autres manières. Il leur faudra peut-être, en fin de compte, avoir recours au chirurgien pour l'ablation des organes génitaux, dons de Dieu. Si la maladie est attribuable à la conduite immorale de l'un des conjoints ou de tous les deux, il aura fallu payer un prix très lourd la transgression de la loi divine, et cela pour un plaisir fugitif.

« IL VAUT MIEUX SE MARIER » — QUAND ET POURQUOI?

[25] Dans ce monde où la fornication et l'adultère sont plus fréquents que jamais, selon les conseils de l'apôtre Paul, ce n'est pas faire preuve d'un manque de sagesse que d'avoir un conjoint, de sorte que l'on se marie pour ne pas pécher. Dans ce cas, celui qui renonce au célibat fait bien. En ce qui concerne les personnes non mariées, Paul dit: « S'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient, car il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion. » (I Cor. 7:2, 8, 9, 38, *NW*). Si l'on décide de se marier, il faut arriver à cette union d'une manière honorable, en respectant les lois divines et la sagesse céleste. On se présentera ainsi à son futur conjoint dans un état de pureté, exempt de fornication. Si l'on est marié, il faut respecter le lit conjugal et s'abstenir de l'adultère. Le célèbre médecin allemand et auteur, Max S. Nordau, a dit: « Si profond que soit notre amour pour une certaine personne, nous ne cessons d'être sensible à l'influence du sexe entier. » Certains couples mariés et même un grand nombre, ainsi qu'on peut l'observer, semblent donner confirmation aux paroles du médecin. Il faut tous nous tenir sur nos gardes à notre époque, que l'on soit marié ou non. A l'homme marié et à celui qui songe au mariage, voici ce qu'il est dit dans Proverbes 5:15–23:

[26] « Bois les eaux de ta citerne, les eaux qui sortent de ton puits [c'est-à-dire de ton conjoint légitime comme source de bonheur et de plaisirs conjugaux]. Tes sources [de satisfaction sexuelle] doivent-elles se répandre au dehors [où les prostituées sont aux aguets]? Tes ruisseaux [pour l'apaisement sexuel] doivent-ils couler sur les places publiques [où les prostituées se vendent]? Qu'ils soient pour toi seul [avec ton conjoint légitime], et non pour des étrangers avec toi. Que ta source [ta source de satisfaction sexuelle] soit bénie [et non maudite par Dieu], et fais la joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce: Sois en tout temps enivré de ses charmes [non par ceux des femmes de mœurs légères], sans cesse épris de son amour. Et pourquoi, mon fils, serais-tu épris d'une étrangère, et embrasserais-tu le sein d'une inconnue? Car les voies de l'homme sont devant les yeux de (Jéhovah), qui observe tous ses sentiers. Le méchant est pris dans ses propres iniquités, il est saisi par les liens de son péché. Il mourra faute d'instruction (ou de discipline, selon la *NW*); [c'est-à-dire faute de subjugation de soi-même, faute de se discipliner], il chancellera par l'excès de sa folie. »

[27] Un chrétien marié doit se satisfaire d'une seule femme. Si un chrétien voué désire avoir une femme, qu'il l'épouse d'une manière honorable. Un chrétien marié ne doit pas chercher à se satisfaire avec d'autres femmes à l'intérieur ou en dehors de l'assemblée chrétienne et avoir ainsi des citernes, des puits, des sources ou des ruisseaux « au dehors [de son foyer] » et « sur les places publiques ». Un conjoint infidèle peut agir de la sorte en secret, mais qu'il se souvienne que les voies du chrétien voué sont « devant les yeux de Jéhovah » et que Dieu « observe tous ses sentiers ». Rien n'échappe à Jéhovah en tant que Juge. Dieu dit que les fautes cachées du chrétien l'atteindront en tant qu'homme d'iniquité. Il s'en apercevra peut-être en constatant qu'il a contracté une maladie honteuse, ou que ses facultés procréatrices sont anéanties, ou que sa femme est devenue stérile, ou en voyant qu'elle a donné naissance à un mort-né ou à un enfant aveugle, malade ou infirme.

[28] Il peut s'apercevoir d'une manière douloureuse, à propos de la femme impure avec laquelle il est devenu une seule chair, que « l'issue en est amère comme l'absinthe, et aiguë comme un glaive à deux tranchants. Ses pieds descendent vers la mort, vers le schéol conduisent ses pas. Le chemin de la vie, elle ne le connaît pas... et qu'après cela tu ne gémisses, lorsque ton corps et ta chair seront consumés; et tu ne dises: Comment ai-je pu haïr la discipline, et mon cœur mépriser la correction? Je n'ai pas écouté la voix de mes maî-

23. Pourquoi l'emploi de la pénicilline n'empêche-t-il pas de contracter des maladies vénériennes? Pourquoi celui qui contracte la blennorragie ne se prépare-t-il pas pour un mariage paisible et heureux?
24. Quelle gravité la blennorragie peut-elle revêtir chez la femme? Quel prix faut-il payer la conduite immorale qui fait contracter la blennorragie?
25. a) Quand fait-on bien de renoncer au célibat? b) Pourquoi, même lorsqu'on est marié, faut-il se tenir sur ses gardes à notre époque?
26. Qu'est-il dit dans Proverbes 5:15-23 au sujet des hommes mariés et de ceux qui songent au mariage?
27. a) Pourquoi un chrétien ne doit-il pas avoir d'autres femmes que la sienne? b) Comment les fautes cachées d'un chrétien peuvent-elles l'atteindre?
28. De quoi peut-il s'apercevoir d'une manière douloureuse à propos de la femme avec laquelle il a commis l'immoralité?

tres, et je n'ai pas prêté l'oreille à ceux qui m'instruisaient. J'ai failli en venir au comble du malheur, au milieu du peuple et de l'assemblée.» — Prov. 5:3–14, *Li*.

[29] Outre la maladie et la douleur que le chrétien tombé dans l'immoralité risque d'attirer sur lui-même, sur sa femme qui est une seule chair avec lui et sur ses futurs enfants, il introduit dans sa vie conjugale la désunion, les soupçons et les querelles. Mais ce qui est pire, il se place sur le chemin de la mort spirituelle. Il paie le prix de la désapprobation de Dieu, dont les yeux ont observé ses voies et ses sentiers. Quand, sous l'action de ce Juge infaillible, le méchant est pris dans ses propres iniquités et saisi par les liens de son péché, Dieu le met en jugement devant son assemblée terrestre, l'assemblée chrétienne. Objet de honte pour Dieu et pour son assemblée, il subit l'exclusion, il est expulsé dans le déshonneur et se trouve là où est le monde, qui est mort. Dans Proverbes 22:14 (*NW*) il est dit: «La bouche des femmes étrangères est une fosse profonde. Celui qui est dénoncé par Jéhovah y tombera.» Sachant quels sont ceux que Jéhovah dénonce, désirons-nous subir l'effet de sa dénonciation en tombant dans la fosse profonde de la corruption que nous ouvre la personne immorale, dont les lèvres distillent le miel? Voulons-nous être dénoncés par Jéhovah et chassés de l'organisation pure qui a son approbation?

[30] Sans que nous le voulions, le chemin de l'impureté peut s'ouvrir devant nous d'une manière séduisante. Souvenons-nous alors qui nous sommes au juste du fait de notre offrande à Jéhovah Dieu. Si vous êtes un chrétien voué appelé à faire partie de l'épouse céleste de Jésus-Christ, laquelle lui est unie, alors Paul vous dit: «Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres du Christ? Et j'irais prendre les membres du Christ pour en faire des membres de prostituée! Jamais de la vie! Ne savez-vous pas non plus que celui qui s'unit à la prostituée ne fait qu'un corps avec elle? Car il est dit (dans le récit de la création de Genèse 2:24): A eux deux, ils ne feront qu'une seule chair. Celui qui s'unit au Seigneur, au contraire, ne fait avec lui qu'un esprit. Fuyez la fornication! Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps; mais celui qui fornique, lui, pèche contre son propre corps.» — I Cor. 6:15–18, *Jé*.

[31] Si un membre du corps spirituel du Christ commet l'impureté avec quelqu'un de l'autre sexe, homme ou femme, cette personne essaie de prendre un membre du corps du Christ et d'en faire une seule chair avec l'immoral par la fornication ou l'adultère. Croyez-vous que Jésus-Christ consentira à devenir un avec une prostituée ou une adultère? Pas un instant! On ne peut être une seule chair avec une personne impure et en même temps «un esprit» avec le Seigneur Jésus-Christ. En se faisant une seule chair avec la personne dissolue, on pèche contre sa propre chair. Cette union impure, illégitime, peut entraîner une maladie terrible et d'autres conséquences mortelles pour la chair. Cela peut comprendre le fait que l'assemblée chrétienne livre le membre immoral à Satan «pour la destruction de la chair», afin que l'esprit de la pure assemblée soit sauvé au jour du Seigneur. Telle est la mesure que Paul prit à l'égard d'un membre incestueux de l'assemblée de Corinthe. «Otez le méchant du milieu de vous», ordonne l'apôtre. — I Cor. 5:4,13.

[32] Si vous n'êtes pas un membre du «corps du Christ» mais si vous vous êtes voué à Dieu et si vous espérez vivre dans le monde nouveau de la justice, songez alors à ce que vous êtes avant de vous livrer à l'impureté. Pensez que vous faites de votre chair, une chair appartenant à la société du monde nouveau, «une seule chair» avec la personne immorale! La société du monde nouveau consentira-t-elle à ce que vous en fassiez «une seule chair» avec le fornicateur ou l'adultère? Pas un instant! Si vous ne la respectez pas, si vous faites peu de cas de sa bonne réputation, l'esprit de Dieu fera qu'elle n'aura aucun égard pour vous, qui êtes tombé dans l'impureté. Elle ne peut vous compter au nombre de ses membres, car vous jetez l'opprobre sur elle et sur le Dieu dont elle porte le nom. Vous êtes une pierre d'achoppement.

[33] Voilà qui doit donner à réfléchir aux jeunes filles missionnaires dans leur territoire à l'étranger, quand elles sont désirées par des jeunes gens et des hommes aux manières douces, qui font semblant de s'intéresser au message de la Bible puis tâchent, par des avances suggestives, d'entamer leur résistance. Voilà qui doit donner à réfléchir aux jeunes chrétiens voués qui sont en âge de se marier et qui rêvent d'une union heureuse, bénie de Dieu, soit avant ou après la bataille d'Harmaguédon. Voilà qui doit donner à réfléchir aux membres voués de la société du monde nouveau, qui, au sein de ce monde dégradé, immoral, plein de tentations, doivent garder leur intégrité envers Dieu. N'essayez pas de passer par la dure expérience.

[34] Quand on réfléchit à la gravité de cette question, on se sent poussé à prier comme le psalmiste après qu'il eut commis une faute grave: «O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.» — Ps. 51:12.

29. a) Outre les peines physiques, qu'introduit le chrétien immoral dans sa vie conjugale? b) Sur quel chemin se place-t-il? De quelle dénonciation est-il l'objet?
30. a) Du fait de notre offrande à Dieu, de quoi faut-il se souvenir quand le chemin de l'impureté s'ouvre devant nous, sans que nous le voulions? b) A ce sujet que dit Paul au chrétien uni au Christ?
31. A quoi ne consentira pas Jésus-Christ? Quelles conséquences mortelles peut entraîner le péché contre sa propre chair?
32. Si l'on n'est pas membre du «corps du Christ», à quoi faut-il penser avant de commettre l'immoralité? Que devra faire à l'égard de l'impudique la société du monde nouveau?
33. A qui cela doit-il donner à réfléchir? Par quoi ne faut-il pas essayer de passer?
34. Quelle prière nous sentons-nous poussés à faire?

FAIM RELIGIEUSE

Après avoir psychanalysé des centaines de personnes, le psychanalyste Donald Slesinger fit la remarque suivante: «La faim religieuse est aussi forte et universelle que celle de l'union sexuelle... L'adoration de Dieu est un besoin de l'homme, non de Dieu.» — *Cosmopolitan*, décembre 1958.

«PLUS FACILE DE S'AFFILIER QUE DE NE PAS LE FAIRE»

David W. Barry, directeur exécutif de la Mission Society de la ville de New-York, a déclaré: «Aujourd'hui, dans la majorité des communautés, on ne peut guère distinguer un membre d'église d'une personne du public; la qualité de membre est activement sollicitée et ses exigences ne sont pas trop lourdes, de sorte qu'il est plus facile de s'affilier que de ne pas le faire.»

Se marier DANS L'HONNEUR

UNE question a été récemment soulevée, celle de savoir si de meilleurs résultats sont obtenus dans les mariages arrangés par les parents que dans les unions où les fils et les filles font choix de leurs conjoints? Par exemple, en Inde le divorce est pratiquement inconnu. Aux Etats-Unis, où l'on dit que c'est le petit « Cupidon », le fils de Vénus, qui fait les mariages, un quart de toutes les unions finissent par un divorce, sans parler des séparations légales et des autres formes de rupture.

[2] Que dire au sujet des chrétiens voués? On ne peut pas dire que la façon dont se font les mariages aux Etats-Unis et dans les pays européens doit être imposée aux chrétiens voués des pays où règnent des coutumes différentes. Rien dans les Ecritures grecques chrétiennes n'abolit ou n'interdit les coutumes matrimoniales des Juifs, desquels sont sortis Jésus-Christ et les premiers chrétiens, coutumes qui laissaient aux parents le soin d'arranger les mariages de leurs enfants mineurs. Isaac avait quarante ans quand son père Abraham, chez qui il habitait, lui procura une femme craignant Dieu. Jacob, le fils d'Isaac, avait soixante-dix-sept ans quand son père aveugle lui dit où aller chercher sa femme; tandis que son frère jumeau, Esaü, à quarante ans, se maria à sa guise et entreprit la bigamie avec des femmes païennes. Cependant Jacob, obéissant, obtint la bénédiction abrahamique par Isaac.

[3] En donnant des conseils relatifs au mariage, l'apôtre Paul n'a pas dit aux enfants de ne tenir aucun compte des parents. Il a déclaré: « Je dis aux célibataires et aux veuves qu'il leur est bon de demeurer comme moi. Mais s'ils ne peuvent se maîtriser, qu'ils se marient. » (I Cor. 7:8, 9, NW). N'oubliez pas que les veuves étaient des personnes indépendantes lorsqu'il s'agissait de mariage. Dans leur intérêt Paul ajouta: « Il vaut mieux se marier que d'être enflammé de passion » et de se livrer à la fornication. Aussi a-t-il dit au sujet des « jeunes veuves » de l'assemblée chrétienne: « Lorsque la volupté les détache de Christ, elles veulent se marier, et se rendent coupables en ce qu'elles violent leur premier engagement [en permettant aux désirs sexuels de dominer et de se placer entre elles et le Christ]. Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison; et non seulement elles sont oisives, mais encore causeuses et intrigantes, disant ce qu'il ne faut pas dire. Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, qu'elles ne donnent à l'adversaire aucune occasion de médire; car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. » (I Tim. 5:11–15). En dehors de ce cas de veuves qui n'étaient pas sous la loi de parents, Paul n'a pas dit qu'en tant que chrétiens les parents, juifs ou grecs, n'avaient plus le droit de faire de choix et d'arranger des mariages pour leurs enfants mineurs.

[4] Cependant, en usant du droit que leur confèrent la coutume et la loi locales de choisir des conjoints pour leurs fils et leurs filles, les parents qui sont voués à Dieu par Jésus-Christ se laisseront régir par les principes chrétiens. Soumettez-vous à la règle divine, à l'exemple d'Abraham. Il protégea la santé spirituelle de son fils en tant qu'héritier de la promesse abrahamique, en lui choisissant pour épouse une femme adorant Jéhovah. Il ne l'assujettit pas à un joug inégal.

[5] A son tour, Isaac mit son fils Jacob en garde contre toute union avec une femme païenne. Il l'envoya vers la maison de Bethuel, son grand-père, pour y prendre femme. Samson, l'homme fort, insista auprès de son père Manoach, qui faisait opposition, pour qu'il le marie à une femme païenne, une Philistine, car Samson voulait entrer au cœur de l'organisation philistine afin d'exécuter la vengeance divine sur ces hommes d'oppression; de sorte que « cela venait de Jéhovah ». (Juges 14:1–4, *AC*.) Ce n'était donc pas le sexe qui dirigeait Samson mais le dessein déclaré de Dieu, qui avait dit « que ce sera lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins ». (Juges 13:5.) Les parents chrétiens, qui adhèrent à leur droit local d'arranger les mariages, ont par conséquent l'obligation de marier leurs enfants seulement à des chrétiens voués au sein de l'organisation théocratique et de les placer ainsi sous un joug égal, un joug théocratique. De quelle autre manière les pères pourraient-ils se garder d'irriter leurs enfants et les élever « en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur »? (Eph. 6:4.) Un père chrétien qui assujettit son enfant croyant à un joug inégal en le mariant à un incroyant témoigne de son manque de maturité en ce qui concerne les principes chrétiens, et se révèle comme un homme recherchant quelque profit personnel et gouvernant mal sa maison, comme un homme indigne de se voir confier la surveillance dans une assemblée chrétienne. — I Tim. 3:2–5; II Cor. 6:14–16; 7:1.

[6] Quand les parents usent de leur droit d'arranger les

1. Quelle question relative au mariage a été récemment soulevée, en considération de quels faits?
2. Quant à savoir s'il faut imposer les coutumes matrimoniales d'un pays à un autre pays, que peut-on dire à la lumière des exemples bibliques?
3. Paul a-t-il conseillé aux enfants de ne pas tenir compte des parents? Quel droit relatif au mariage Paul n'a-t-il pas dénié aux parents chrétiens?
4. En usant de ce droit, par quels principes se laisseront régir les parents?
5. a) En demandant à son père de lui donner pour femme une Philistine, Samson transgressait-il les lois de mariage de Dieu? b) En usant mal de son droit, un père chrétien montre-t-il les qualités requises pour exercer la surveillance de l'assemblée?
6. Comment ce droit des parents peut-il poser un grave problème à un enfant voué? Comment un enfant voué peut-il subir sous ce rapport des persécutions de la part d'une famille divisée?

mariages, cela peut poser un grave problème à certains enfants. Cela se produit dans le cas où le père ou le tuteur légal n'est pas un témoin voué de Jéhovah, tandis que le fils ou la fille est vouée à Dieu. Si le père ou le tuteur ne respecte pas le vœu que l'enfant a fait à Jéhovah et se propose de le marier à quelqu'un qui n'est pas un membre voué de la société du monde nouveau, le fils ou la fille peut présenter des objections. On peut expliquer que cela est contraire à la loi et à la volonté de Jéhovah qu'un témoin voué épouse un incroyant. A tout le moins, l'enfant respectueux peut demander instamment que le père ou le tuteur lui trouve un conjoint dans la société du monde nouveau. Si, par motif de conscience, l'enfant refuse de se marier à un incroyant, il peut s'exposer à des persécutions de la part de la famille. Mais le chrétien fidèle endurera ces persécutions d'une famille divisée, par motif de conscience. — Mat. 10:34–37; I Pierre 2:19.

[7] Quand les parents accordent à leurs enfants le droit de choisir des conjoints, le fils ou la fille chrétien doit, selon les instructions apostoliques, épouser le conjoint désiré, mais « seulement, que ce soit dans le Seigneur », c'est-à-dire avec quelqu'un qui est en union avec le Seigneur, comme soi-même (I Cor. 7:39). Ainsi la liberté de choisir un conjoint pour un témoin voué de Jéhovah est une liberté relative. C'est une liberté sûre qui procure la paix et le bonheur, car elle assure l'égalité religieuse sous le joug du mariage.

[8] Si les parents sont des chrétiens voués, l'enfant se conformera au conseil apostolique d'honorer son père et sa mère qui sont en union avec le Seigneur, en respectant leur désir théocratique de marier leurs enfants seulement dans le Seigneur, dans le cadre de ce qui est approuvé par le Seigneur (Éph. 6:1–3). De cette façon les enfants se mariant dans le Seigneur ne causeront aucune « amertume » ou « dégoût », comme Esaü en causa à ses parents Isaac et Rebecca, parce que, agissant en profane, il n'apprécia pas les choses sacrées. — Gen. 26:34,35; 27:46; 28:1; Héb. 12:16,17, *NW*.

[9] Ecrivant aux chrétiens hébreux, l'apôtre Paul déclara: « Que le mariage soit en honneur chez tous. » (Héb. 13:4, *NC*). Si le mariage est honorable parmi les chrétiens hébreux et parmi tous les témoins voués de Jéhovah, y a-t-il un sujet de honte d'être marié? Il n'y en a aucun. Il ne devrait pas y en avoir. On fera donc consigner son état de mariage et cette inscription devrait être gardée dans les fichiers de l'assemblée dont la personne mariée est membre.

[10] Tous les couples qui cohabitent comme maris et femmes sont-ils inscrits comme tels dans les fichiers de l'assemblée? Ils ne sont pas enregistrés comme tels s'ils vivent dans un état qui n'est pas le mariage chrétien légal. Dans certains pays des hommes et des femmes consentent à cohabiter comme maris et femmes, mais sans autorisation ou enregistrement légal. C'est ce que l'on appelle localement « l'union libre ». Si l'union libre est tolérée localement et reconnue par le voisinage, la Parole de Dieu n'en qualifie pas moins cette pratique de fornication ou d'adultère si l'une des parties est déjà mariée et non divorcée pour des motifs légitimes.

[11] Dans d'autres pays se pratique ce qu'on appelle le « mariage coutumier ». C'est un mariage qui est contracté du fait du consentement d'un couple, sans cérémonie officielle par un représentant de l'Etat, mais dont l'existence peut être prouvée par les écrits, les déclarations ou la conduite du couple. Dans certains Etats ou provinces d'un pays, ce mariage coutumier est légal; en d'autres, non. Si un couple se rend d'un Etat où ce genre d'union est légale dans un autre où elle n'est pas reconnue, il se rend automatiquement coupable de fornication ou d'adultère, même s'il visite un congrès pour quelques jours. Ainsi le couple ne serait pas considéré de la même façon ni ne jouirait des mêmes droits nationaux dans toutes les parties du pays. Assurément, ce n'est pas là une condition dans laquelle doit se trouver un chrétien.

LA NECESSITE DE LEGALISER LE MARIAGE

[12] Comme la Parole de Dieu réprouve la fornication et l'adultère, l'assemblée des hommes qui lui sont dévoués ne peut reconnaître les couples vivant en union libre. Elle ne peut les admettre en son sein comme membres de bonne réputation et comme représentants de l'assemblée. Quant au mariage coutumier, sa condition est si incertaine du fait qu'il n'est pas universellement reconnu et approuvé, que la société du monde nouveau ne peut considérer les couples unis par un mariage coutumier comme admissibles au baptême en symbole d'une offrande authentique et valide à Dieu. Avant d'être considérés comme des personnes ayant voué leur vie à Dieu d'une manière agréable et étant dignes de prendre le baptême, il faut que ceux qui cohabitent dans cet état légalisent leur mariage coutumier par une cérémonie de mariage officielle accomplie par un représentant de l'Etat, en présence des témoins requis. Quant à ceux qui vivent en union libre, il leur faut eux aussi se soumettre à cette exigence de régularisation pour sortir de leur état de fornication ou d'adultère au point de vue de la Parole de Dieu.

[13] Par le mariage légal, en présence de témoins, le couple proclame solennellement les vœux par lesquels les conjoints s'engagent vis-à-vis l'un de l'autre, et assument toutes les obligations de pareille union. Les conjoints assurent aussi à leurs enfants une condition honorable, avec des privilèges et des droits selon la loi divine et selon la loi de l'Etat. Ayant ainsi donné un caractère honorable à leur union et étant purs moralement, le mari et son épouse peuvent se vouer à Dieu et contribuer à la bonne réputation de la société du monde nouveau où le mariage est en honneur et le lit conjugal sans souillure car « Dieu jugera les fornicateurs et les adultères » (*Da*). Dans ces conditions honorables, leur mariage peut être enregistré auprès de l'Etat et aussi dans les fichiers de l'assemblée dont ils sont membres et prédicateurs.

[14] Le mariage des parents terrestres de Jésus et de ses ancêtres fut enregistré au bureau de l'Etat civil du village. C'est pourquoi nous savons que, selon la chair, Jésus était vraiment le Messie, le fils d'Abraham

7. Quand l'enfant a le droit de choisir lui-même son conjoint, quelles limites assignera-t-il à sa liberté?
8. En se mariant « seulement dans le Seigneur », de quoi témoignera un enfant à l'égard de ses parents? De cette façon, quel sentiment ne suscitera-t-il pas en eux?
9. Si le mariage est honorable parmi les chrétiens, que ne doit pas éprouver un chrétien marié? Que fera-t-on en ce qui concerne l'enregistrement?
10. a) Que faut-il entendre par l'union libre? Dans les pays où cette pratique est courante, cette union peut-elle être enregistrée dans les fichiers de l'assemblée comme une union légale? b) Comment la Bible qualifie-t-elle cette union?
11. Pourquoi le chrétien ne doit-il pas se trouver dans l'état que crée le mariage coutumier?
12. Pourquoi l'assemblée chrétienne ne peut-elle admettre ceux qui vivent en union libre ou dans le mariage coutumier? Que doivent faire ces personnes avant d'être admises au baptême?
13. Par un mariage légal, que font ceux qui vivaient en union libre ou dans le mariage coutumier? Où sera enregistrée leur union?
14. Sous ce rapport, pourquoi Jésus n'avait-il aucun sujet de honte en ses parents et ses ancêtres? Pourquoi les anges n'étaient-ils pas honteux d'attester sa naissance?

et le fils du roi David et qu'il avait ainsi le droit d'être l'héritier de la promesse que Jéhovah avait faite à Abraham et aussi l'héritier de l'alliance de la royauté éternelle que Dieu conclut avec le roi David. Il était cela à la fois d'une manière indirecte par son père nourricier Joseph et d'une manière directe par Marie, sa mère. Voilà comment l'apôtre Matthieu put se procurer les données de l'arbre généalogique de Joseph et Luc celles de l'arbre généalogique de Marie. Les mariages des ancêtres terrestres de Jésus se firent d'une manière honorable et furent enregistrés publiquement, confirmés d'une manière légale. Jésus n'avait aucun sujet de honte sous ce rapport. Les anges des cieux n'étaient pas honteux d'attester sa naissance à Bethléhem. Nous qui sommes les disciples et les imitateurs de Jésus-Christ et unis à l'assemblée dont il est la Tête, nous devrions nous comporter d'une manière tout aussi honorable sous le rapport du mariage que les ancêtres de Jésus.

15 Marie fut promise en mariage au charpentier Joseph, qui devait devenir le père nourricier de son fils. Mais pendant la période des fiançailles, Joseph n'eut pas de relations avec Marie. Il n'en eut pas même après qu'il eut obéit aux ordres de l'ange et pris chez lui Marie, enceinte. Il attendit jusqu'à ce qu'elle donna naissance à Jésus (Mat. 1:18–25). La grossesse de Marie étant miraculeuse, Joseph pensa d'abord qu'elle avait violé l'honneur de leurs fiançailles. Aussi se proposa-t-il de la répudier secrètement, parce qu'il « ne voulait pas faire d'elle un spectacle public » (*NW*) par une lapidation jusqu'à ce que mort s'ensuivît, pour infidélité morale.

16 L'ancêtre de Joseph, le patriarche Jacob, avait été fiancé à Rachel pendant sept ans. Cependant, durant toute cette période où il paya le prix d'épouse par son travail, il n'eut aucune relation intime avec elle. C'est seulement à la fin de la période de fiançailles qu'il la demanda à son père Laban, afin de pouvoir se marier d'une façon régulière et avoir des relations avec elle d'une manière honorable. Ainsi Jacob et Rachel arrivèrent au mariage d'une manière honorable. — Gen. 29:20–30.

17 Aujourd'hui quand des témoins voués de Jéhovah sont fiancés, ils ne peuvent avoir des relations avant leur mariage régulier et l'enregistrement de leur union dans les formes légales. S'ils ne se maîtrisent pas mais s'excitent mutuellement quand ils sont seuls, puis cèdent à la passion et ont des relations, ils commettent la fornication. Leur état de fiancés n'excuse pas l'acte ni ne leur enlève son caractère d'immoralité. Pour une telle impureté, ils peuvent être exclus de l'assemblée chrétienne. Un ministre chrétien est en droit de refuser de les marier, les laissant contracter mariage devant un représentant de l'Etat s'ils choisissent d'aller de l'avant et de se marier après leur exclusion et avant leur réintégration.

18 Pour assurer le bonheur de leur mariage, les couples devraient apprendre à bien se connaître. Chacun devrait savoir si, du point de vue biblique, l'autre est libre de se marier ou de contracter un nouveau mariage. Chacun devrait savoir également si l'autre est apte au mariage et à même de rendre les devoirs conjugaux sans danger mais avec plaisir et avec certains résultats désirés. Si les parents du couple n'arrangent pas le mariage ou ne prennent pas les informations voulues, alors les fiancés devront le faire eux-mêmes, franchement, sans honte, sérieusement. Rien n'est plus légitime que de se soumettre à des tests sanguins et à d'autres examens médicaux requis pour pouvoir contracter mariage.

19 Assurez-vous de la vérité de ce qui vous est dit. Apprenez les faits. Alors il n'y aura pas de choc d'horreur, au lieu de la joie, le soir des noces ou par la suite, comme cela arriva à une jeune fille sud-américaine, qui se maria sur la foi des paroles encourageantes d'un ami du fiancé. Avec horreur, elle découvrit, mais trop tard, qu'elle avait épousé un lépreux qui n'avait pas signalé son état aux autorités. Quand le cas fut porté devant la Watch Tower Society en faveur de cette jeune fille si malheureusement mariée, la Société ne put rien faire pour la dégager des terribles conséquences de sa négligence. Elle aurait dû s'informer avant son mariage puis prendre une décision intelligente. Cela s'est passé dans un pays qui, sous l'influence religieuse, n'accorde aucun divorce. Cette façon de venir au mariage, dans l'ignorance, ne contribue pas à la paix conjugale.

20 Quand un chrétien arrive au mariage en s'étant convenablement informé et en ayant mené une conduite pure et qu'il contracte cette union d'une manière honorable, le mariage lui procurera des joies, des privilèges et des bénédictions. Cette union honorera Dieu, le Fondateur céleste du mariage. Mais nous laisserons aux articles suivants le soin de traiter plus longuement de cette question et des importantes et nobles responsabilités du mariage honorable, et cela selon la Bible, le meilleur guide des personnes mariées.

(La suite de ces articles paraîtra dans l'édition du 1er mai 1961.)

15. Que peut-on dire à propos des relations de Joseph avec Marie? De quoi Joseph la crut-il coupable, donc digne de répudiation?
16. Comment Jacob et Rachel arrivèrent-ils au mariage d'une manière honorable?
17. Selon la Bible, quel péché commet un couple ayant des relations pendant ses fiançailles? Quelle mesure peut-il encourir de la part de l'assemblée?
18. Pour assurer le succès de leur union, de quoi devrait s'informer chacun des futurs conjoints?
19. Pourquoi est-il nécessaire de bien se renseigner l'un sur l'autre avant de se marier? Quel exemple est cité à ce sujet?
20. Dans quelles conditions, le mariage procurera-t-il des joies? Quel est le meilleur guide des personnes mariées?

LE NOM DE DIEU

Dans leur Tract nº 12, publié à La Paz, Bolivie, les prêtres de Maryknoll admirent par inadvertance que le nom de Dieu est Jéhovah. Dans les traductions catholiques le nom de Dieu brille par son absence; mais voici un extrait du tract catholique:

« Ce précepte (le 2e commandement) nous ordonne de ne pas mésuser du nom de Dieu. Les Juifs de l'Ancien Testament avaient tant de respect pour le nom de Dieu qu'ils entreprirent de ne plus le prononcer. Dans le livre du Lévitique, nous lisons: « Quiconque blasphème le nom de Jéhovah sera puni de mort. » Le châtiment pour avoir pris le nom de Dieu en vain était donc la mort. Pour cette raison, Moïse ordonna que les blasphémateurs, qui prennent le nom de Dieu en vain, fussent lapidés par le peuple. »

La version de la Bible que vous utilisez contient-elle le nom de Dieu? Son nom apparaît plus de 6800 fois dans les Ecritures hébraïques.

LE PURGATOIRE existe-t-il ?

LE PURGATOIRE est une doctrine catholique romaine. Dans le credo du pape Pie IV, le purgatoire est défini ainsi: « Je ne cesse d'affirmer qu'il y a un purgatoire, et que les âmes qui y sont détenues sont aidées par les intercessions des fidèles. »

A l'intention de ceux qui ne connaissent pas ce dogme, nous le résumons en quelques mots: Quand un catholique meurt dans un état de péché véniel, il n'est pas réellement mort, mais son âme est consciente dans un lieu de châtiment temporaire appelé « purgatoire », et la durée de sa punition peut être abrégée, et l'âme qui est détenue dans ce lieu peut être aidée par les intercessions ou prières, et les sacrifices des vivants.

Pour que la doctrine du purgatoire soit vraie, il faut que la Parole de Dieu, la Bible, montre 1° que tout homme a une âme séparée et détachable du corps; 2° que l'âme ou créature humaine ne meurt pas, le corps seul mourant et l'âme continuant à vivre; 3° que les défunts sont conscients dans un autre monde: et 4° que les âmes qui se trouvent dans le purgatoire peuvent être aidées et secourues par les contributions pécuniaires faites sur la terre par leurs amis grâce à des prières et des messes.

La Bible enseigne-t-elle que l'homme a une âme distincte qui se sépare du corps au moment de la mort? Non! La Bible définit l'âme comme désignant à la fois la créature humaine elle-même et l'existence consciente dont elle jouit quand elle est en vie. L'enseignement de la Bible est celui-ci: L'homme *est* une âme. Dans Genèse 2:7 (*GV*), nous lisons: « (Jéhovah) Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage (dans ses narines, *Li*) un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante. » Le corps de l'homme et le souffle que Dieu insuffla dans ses narines pour animer le corps constituent ensemble l'âme, la créature qui vit. L'expression âme se réfère aussi à l'existence consciente d'une créature vivante, mais à aucun moment elle n'est quelque chose de mystérieux et d'immortel qui se trouve en l'homme et ne périt pas.

Est-il vrai que seul le corps meurt et l'âme continue à vivre? Non! Les nations païennes qui « sacrifient... aux démons (diables) et non à Dieu », enseignent qu'il y a une âme à l'intérieur du corps de l'homme, que cette âme est immortelle et ne peut donc pas mourir. Un tel enseignement est donc du Diable (I Cor. 10:20, *Li*). A propos de ce dernier, Jésus a bien déclaré: « Il est menteur et le père du mensonge. » Pourquoi? Parce que l'âme pécheresse meurt. Nous lisons dans Ezéchiel 18:4,20, *Li*: « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. » Dieu a déclaré à l'« âme vivante », Adam: « Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » — Jean 8:44; Gen. 3:19.

Quand un homme meurt, l'âme continue-t-elle de vivre quelque part? Non! L'âme ou créature vivante est consciente aussi longtemps qu'elle vit; et quand un homme ou âme meurt, son existence consciente, vivante, prend fin. Telle est la vérité biblique indiscutable: « Les vivants savent qu'ils mourront; mais les morts ne savent rien du tout. » (Eccl. 9:5, *Da*). Le mort n'a plus de pensées en quelque lieu que ce soit: « Son souffle s'en va, et lui rentre dans sa poussière, en ce même jour périssent ses pensées. » Là où il n'y a pas d'existence consciente, pas de pensée, il ne peut y avoir de douleur ou de souffrance, en d'autres termes, pas de purgatoire. — Ps. 146:4, *Li*.

Tous ceux qui appartiennent à l'église catholique savent fort bien que le clergé religieux demande et reçoit continuellement de l'argent, prétendant que cet argent versé est utilisé pour dire des messes et des prières à l'intention de ceux qui sont, dit-on, au purgatoire. Des millions de gens sincères, laborieux, ont répondu à l'appel du clergé et versé d'énormes sommes pour aider leurs parents et amis, dans l'idée qu'ils se trouvaient au purgatoire. Ces contributions et ces prières aident-elles les morts, leur sont-elles profitables et abrègent-elles leur séjour dans le purgatoire? Aucunement, pour la simple raison que personne n'est au purgatoire, un tel lieu n'existant pas. Ni Jésus ni ses apôtres n'ont enseigné que les morts se trouvent dans un purgatoire. Au lieu de cela, Jésus déclara: « Ne vous étonnez pas de ceci, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux (commémoratifs, *NW*) entendront sa voix, et ils en sortiront, ceux qui auront fait le bien pour une résurrection de vie, et ceux qui auront fait le mal pour une résurrection de jugement. » (Jean 5:28,29, *Li*). Les morts attendent une résurrection. Ils ne sont pas au purgatoire pour y être épurés, ni n'attendent que des messes soient lues à leur intention.

Le mot purgatoire ne se trouve dans aucune traduction catholique de la Bible. Aucun texte scriptural ne fait mention d'une âme dans un purgatoire. Qui donc inventa ce dogme? De 590 à 604, Grégoire, connu sous le nom de « Grégoire le Grand », fut pape de l'église catholique romaine. Il fut le premier homme à établir la doctrine du purgatoire et à présenter celui-ci comme un lieu où les âmes sont tourmentées par des éléments ardents. Sous le titre « Purgatoire », le Tome VIII de la *Cyclopædia* de *McClintock and Strong* déclare: « Mais quels que soient les points de vue de certains pères de l'église sur le sujet, en tant que doctrine, il fut ignoré dans l'église chrétienne pendant les six premiers siècles, et il ne semble pas qu'il devint un article de foi avant le dixième siècle... Le purgatoire, en tant que lieu dans lequel les péchés sont brûlés », a affirmé Doellinger à la Conférence des Vieux Catholiques qui s'est tenue à Bonn en 1875, « était une idée inconnue en Orient aussi bien qu'en Occident avant son introduction par Grégoire le Grand... Grégoire le Grand ajouta l'idée de tourments par le feu. » — Edition de 1879.

La doctrine du purgatoire se fonde uniquement sur l'opinion et l'interprétation d'hommes religieux qui vécurent il y a des siècles et que les religionistes appellent « pères ». Le cardinal Gibbons dit concernant le purgatoire: « Cette interprétation n'est pas de moi. C'est la voix unanime des pères de la chrétienté. »

Le fait que des hommes d'église enseignèrent, il y a des siècles, certaines choses telles que le purgatoire, constitue-t-il une preuve de son existence? Pour ce qui est de la valeur des traditions des «pères» religieux, Jésus dit: «Vous avez annulé la Parole de Dieu au nom de votre tradition... Vain est le culte qu'ils me rendent: les doctrines qu'ils enseignent ne sont que préceptes humains.» — Mat. 15:1-9, *Jé*.

La vérité biblique touchant les morts est la suivante: Les morts qui reposent dans les tombeaux sont dans la condition de non existence. Selon la promesse de Dieu, ceux qui sont dans les tombeaux commémoratifs seront réveillés de la mort. La mort et la résurrection de Jésus-Christ garantissent leur résurrection, comme Jésus lui-même l'a promis dans Jean 5:28, 29. Si l'un quelconque de ces morts se fut trouvé dans le purgatoire, Jésus l'aurait dit. Ressusciter signifie revenir à la vie. Si la créature ou l'âme était dans un purgatoire, où elle serait consciente et souffrirait, elle devrait être en vie. S'il en était ainsi, il ne pourrait y avoir de résurrection, parce qu'une créature vivante ne peut être ressuscitée. Par conséquent, la doctrine du purgatoire enseignée par la religion annule la Parole de Dieu concernant la résurrection des morts. C'est pourquoi réjouissons-nous de connaître la vérité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de purgatoire, mais que Dieu donne aux morts l'espérance de la résurrection.

«Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent»

DIEU, le Tout-Puissant, sait ce dont l'homme a besoin pour être heureux. Sa Parole, la Bible, contient de nombreux conseils qui peuvent, si on en tient compte, préserver les hommes de l'anxiété, des soucis, des chagrins et des malheurs. L'une des règles contribuant au bonheur, que l'on trouve dans la Bible, est celle-ci: «Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent.» Combien peu de personnes parmi les soi-disant chrétiens de la chrétienté tiennent compte de ce conseil! Quels soucis pourraient être évités si on ne se livrait pas à l'amour de l'argent! Quelle abondance de souffrances accable ceux qui se «livr(ent) à l'amour de l'argent»! — Héb. 13:5.

Ce n'est pas l'argent, mais l'amour de l'argent qui est «une racine de tous les maux». Quels sont ces maux?

L'apôtre Paul, en nous disant pourquoi il est vital pour les chrétiens de ne pas se livrer à l'amour de l'argent, écrit: «Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.» (I Tim. 6:9, 10). Celui qui aime l'argent n'a pas besoin d'être nécessairement riche; en effet, il peut être parmi ces millions de personnes qui disposent de ressources faibles ou modiques et sont déterminées à être riches. Cette détermination à s'enrichir est l'un des symptômes de l'amour de l'argent. Ce sont des personnes qui cherchent à amasser de l'argent et des richesses.

Un autre symptôme de l'amour de l'argent est le fait de n'être pas conscient de ses besoins spirituels. Pour le matérialiste tout dans sa vie se rapporte à lui-même, à ses désirs et à des choses matérielles. Chez le chrétien, par contre, tout dans sa vie se rapporte à Jéhovah Dieu, à sa Parole, à sa volonté, à son ministère et aux choses spirituelles. Ainsi donc, l'amour de l'argent ruine les relations de l'homme avec Jéhovah Dieu, c'est le plus grand préjudice qu'il cause. Voyons comment cela se produit.

Certaines conditions sont consignées dans la Bible, conditions que les chrétiens doivent remplir. Ils doivent 1° imiter Dieu, 2° se confier en Dieu, 3° lui obéir et 4° l'aimer. Ceux qui se livrent à l'amour de l'argent se moquent de ces exigences divines.

IMITATEURS DU MONDE

«Devenez donc les imitateurs de Dieu», telle est la volonté divine (Eph. 5:1). Mais l'amour de l'argent pousse insidieusement les hommes à imiter ce monde méchant et ses voies. Au lieu d'imiter les qualités de Dieu — sa lenteur à la colère, sa patience, sa miséricorde, sa bonté, sa générosité, sa fidélité — celui qui aime l'argent adopte des voies égoïstes, cupides, cruelles et sans scrupules. La bonté et la générosité l'empêche de gagner de l'argent, c'est pourquoi il étouffe ces qualités si bienfaisantes. Il se force à être dur et impitoyable, s'aguerrissant à toutes les méchancetés imaginables.

Quiconque aime l'argent s'habitue rapidement à dire des mensonges. Pour de l'argent, il est prêt à tout. Que sont les promesses pour celui qui aime l'argent? Elles ne signifient rien. Il les tient jusqu'au moment où il peut gagner plus d'argent. Les contrats? Tenez-les quand c'est avantageux; brisez-les quand c'est opportun du point de vue financier: Voilà la conduite de celui qui aime l'argent.

Les personnes qui aiment l'argent en obtiennent parfois en abondance, cependant, en dépit de cela, elles trompent, escroquent et lèsent même leurs meilleurs amis, uniquement pour en obtenir davantage; ce faisant elles alourdissent leur charge déjà pesante et s'attirent le mépris et la haine de ceux qu'elles ont frustrés.

Tandis qu'il imite de plus en plus ce monde, celui qui aime l'argent en arrive parfois à voler. Il y a quelque temps, quatre voleurs furent arrêtés après avoir dérobé 72 231 dollars à une banque de Massapequa, Long Island, New-York. Trois d'entre eux avouèrent à la police qu'ils s'étaient adonnés au vol à cause de leurs dettes, mais le quatrième donna une autre ex-

plication: « Ils étaient endettés, c'est vrai, mais qui ne l'est pas? La raison était plus la soif de l'argent que la nécessité. » (*Journal-American* de New-York, du 10 mars 1959). Quels crimes de toutes sortes, quels actes hideux sont commis pour satisfaire la soif de l'argent!

Judas Iscariot n'a-t-il pas livré son meilleur ami, le Seigneur Jésus-Christ, aux mains des meurtriers pour trente pièces d'argent? Si, et la Bible dit de cet homme aimant l'argent: « Il était voleur, et... tenant la bourse, il prenait ce qu'on y mettait. » (Jean 12:6). Quelle fin désastreuse eut Judas! Combien différente elle eût été s'il ne s'était pas « livr(é) à l'amour de l'argent »!

Supposez qu'une personne désire s'enrichir d'une manière scrupuleusement honnête. Peut-elle éviter alors de tomber dans « la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux »? Peut-elle éviter de se jeter d'elle-même dans « bien des tourments »? Peut-elle éviter les maux qui découlent du fait d'imiter ce monde? La Parole de Dieu inspirée déclare: « Celui qui a hâte de s'enrichir ne reste pas impuni. Un homme envieux a hâte de s'enrichir, et il ne sait pas que la disette viendra sur lui. » — I Tim. 6:9,10; Prov. 28:20,22.

Parce qu'il n'imite pas Jéhovah et son Fils bien-aimé, celui qui aime l'argent se charge de chagrins, de soucis, il ne trouve plus aucune paix intérieure ni contentement. Une enquête faite par des sociologues parmi les gens disposant de revenus différents a révélé que ceux qui gagnaient 5000 dollars par an en voulaient 10 000, et ceux qui en gagnaient 10 000 en désiraient 20 000. Même des millionnaires en voudraient davantage encore. « Il est généralement vrai », déclarait le rapport, « que plus une personne a d'argent, plus elle en veut. » La richesse et l'orgueil de posséder ne donnent pas de véritable satisfaction. « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas. C'est encore là une vanité. » — Eccl. 5:9.

Celui qui aime l'argent est si absorbé par de multiples occupations qu'il n'a pas le temps ni le désir d'amasser un trésor dans le ciel. « Amassez-vous des trésors dans le ciel », a conseillé Jésus. Mais celui qui aime l'argent n'imite pas Jésus sous ce rapport; il imite ce monde en amassant des trésors sur la terre, où, a déclaré Jésus, « la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent ». — Mat. 6:19,20.

SE CONFIER DANS LES RICHESSES

Le chrétien doit mettre sa confiance en Dieu et non dans les richesses incertaines. Mais celui qu'aveugle l'amour de l'argent pense que sa vie dépend de ses richesses et de ses possessions. Jésus décrivit le caractère pernicieux de la confiance placée dans les richesses, en disant: « Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant: Que ferai-je? car je n'ai pas de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai: j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens; et je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit-même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, pour qui cela sera-t-il? Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu. » — Luc 12:16-21.

Quelle horrible chose de mourir sans être riche envers Dieu! Mais celui qui aime l'argent meurt, comme l'homme de la parabole de Jésus, qui s'était amassé un trésor pour lui-même. Mettant en garde contre cette ligne de conduite insensée, Jésus déclara: « Gardez-vous avec soin de toute avarice; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, fût-il dans l'abondance. » — Luc 12:15.

Quel mal a déjà été causé par l'idée que la vie de l'homme résulte des choses qu'on possède! Qu'arrive-t-il, alors, si quelqu'un perd, par un désastre quelconque ou l'adversité, les biens en lesquels il s'était confié? Qu'est-il arrivé, par exemple, dans l'effondrement du marché financier de Wall Street en 1929? Nombreuses furent les personnes qui, ayant perdu les richesses en lesquelles elles se confiaient, ne purent plus supporter la vie. Un barman des environs de Wall Street, retiré des affaires depuis peu, raconta à un reporter comment l'effondrement du marché financier affecta ceux qui s'étaient confiés dans leurs richesses: « Vous n'avez aucune idée de ce qui se passa. Des hommes qui, le jour précédent, étaient entrés comme millionnaires, se jetaient le lendemain par la fenêtre. » Le suicide — une autre de ces choses mauvaises engendrées par l'amour de l'argent. Comme il en est autrement pour celui qui se confie en Dieu! Même s'il perdait tous ses biens, il ne pensera jamais au suicide; quel que soit son fardeau il ne recourra pas au suicide mais suivra ce conseil divin: « Remets ton sort à (Jéhovah), et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste. » Jéhovah, qui soutient tout l'univers, soutiendra celui qui se confie en lui; mais celui qui aime l'argent ne peut dire: « Je me confie en (Jéhovah), je ne chancelle pas. » — Ps. 55:23; 26:1.

IL EST IMPOSSIBLE DE SERVIR DEUX MAITRES

Il y a encore les exigences divines consistant à obéir à Jéhovah Dieu et à l'aimer. L'amour de l'argent fait de l'homme l'esclave des richesses et l'incite à se soumettre à ce monde et à le servir. En quoi consiste le tort qui en résulte? On méprise Jéhovah Dieu. Comment? Parce que celui qui aime l'argent ne peut obéir à deux maîtres, les servir et les aimer. Jésus-Christ montra qu'il est impossible d'être l'esclave de deux maîtres, en disant: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon (les Richesses, *NW*). » (Mat. 6:24). Cette règle divine n'a pas changé; il n'y a pas d'exceptions; « nul » ne peut servir deux maîtres, leur obéir et les aimer. En s'attachant aux richesses, en en faisant son idole, son dieu, celui qui aime l'argent méprise Jéhovah.

Bien qu'aux yeux du monde une telle personne puisse être considérée comme ayant réussi, aux yeux de Dieu elle n'est qu'une nullité. Nous obtiendrons un véritable succès dans la vie, si nous nous en tenons à ce que Jésus-Christ appela le plus grand commandement: « Tu aimeras (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Mat. 22:37). Mais celui qui aime l'argent concentre toutes ses pensées sur une chose: gagner de l'argent, et il travaille de toute son âme à cette fin. Dans son cœur il a assigné à l'argent la place que Dieu seul devrait occuper.

Etant donné le si grand nombre de conséquences néfastes qui découlent de l'amour de l'argent, il n'est pas surprenant que celui qui aime l'argent revête une forme

extérieure de piété. L'hypocrisie en est le résultat. Les pharisiens du jour de Jésus étaient religieux en apparence, mais quelle était la condition de leur cœur? Après que Jésus leur eut conseillé de ne pas servir deux maîtres, les pharisiens dévoilèrent la véritable condition de leur cœur, comme le montre le récit biblique: «Les pharisiens, qui étaient avares (amis de l'argent, NW), écoutaient aussi tout cela, et ils se moquaient de lui. Jésus leur dit: Vous, vous cherchez à paraître justes devant les hommes, mais Dieu connaît vos cœurs.» (Luc 16:14,15). Les pharisiens essayaient de servir deux maîtres; ils aimaient l'argent et adoraient donc Jéhovah Dieu d'une manière hypocrite. Aujourd'hui, certaines personnes aimant l'argent peuvent duper les hommes, mais, comme Jésus l'a indiqué, Dieu connaît leurs cœurs.

L'amour de l'argent est vraiment «une racine de tous les maux». Il nous incite à imiter ce monde, à nous confier dans les richesses, à obéir à ce monde et à l'aimer, lui et ses richesses. C'est tout le contraire de ce que Dieu demande. Il n'est guère étonnant qu'une chose ayant un tel caractère nuisible soit désastreuse, plongeant les hommes «dans la ruine et la perdition».

Comment peut-on se protéger du malheur et de la ruine? En suivant ce conseil divin: «Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent; contentez-vous de ce que vous avez; car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.» (Héb. 13:5). Un conseil identique est donné par l'apôtre Paul dans I Timothée 6:7,8: «Nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira.»

Chacun de nous entra dans le monde les mains vides. Si nous sommes venus de cette façon, nous ne sommes pas obligés d'en emporter quelque chose. Mais, bien que nous soyons venus les mains vides, nous pouvons enrichir le monde. Comment? Non en moyens matériels, mais en employant nos dons spirituels pour aider nos semblables à connaître la vérité de Dieu et à obtenir la vie éternelle dans son juste monde nouveau. Personne ne peut acheter la vie dans le monde nouveau: «Ils ont confiance en leurs biens, et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, ni donner à Dieu le prix du rachat.» — Ps. 49:7,8.

Ainsi, pourquoi gaspillez-vous du temps, des efforts et de l'énergie pour vous enrichir, courant après les biens terrestres? De telles richesses ne font pas une personne riche aux yeux de Dieu. La seule voie conduisant au véritable succès, c'est de plaire à Jéhovah Dieu en faisant sa volonté. C'est la seule manière de devenir vraiment riches; et, étant contents de ce que nous avons, nous aurons le véritable sens de la richesse et du bonheur.

● Dans Esaïe 66:8 (*Sy*), il est écrit: «Qui a jamais entendu parler d'un tel prodige? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays est-il enfanté en un seul jour, ou une nation naît-elle d'un seul coup? Et cependant, à peine était-elle en travail, que Sion a enfanté ses fils.» Quelle différence y a-t-il entre le «pays» et la «nation», et comment cela se rapporte-t-il à la fondation de la «nouvelle terre», en 1919?

Quand on pose des fondements, c'est pour construire dessus quelque chose de nouveau dans le genre d'une superstructure. Dans Esaïe 51:16 (*NC*), Dieu raconte ce qu'il va faire quant aux nouveaux cieux qui doivent être plantés et à une nouvelle terre qui doit être fondée. Il dit à son peuple: «Je mets mes paroles dans ta bouche, et de l'ombre de ma main je te couvre, pour planter un ciel et fonder une terre, et pour dire à Sion: «Tu es mon peuple»!» Ces paroles, adressées à Sion, montrent que Dieu reconnaît un peuple à un moment donné, qu'il fait naître une nation, un peuple placé sous un gouvernement. Tant qu'elle existait sur la terre, Sion était la montagne où se trouvait le «trône de Jéhovah», trône sur lequel était assis le roi de la nation de Jéhovah.

En l'an 1914, Jéhovah Dieu fit naître le gouvernement céleste de son Fils oint, Jésus-Christ, l'Héritier du Royaume. Cependant, au cours de la Première Guerre mondiale, qui commença la même année, les témoins oints de Jéhovah sur la terre furent emmenés dans la captivité babylonienne des nations en guerre, par suite de la crainte et d'un manque de compréhension. Leur organisation fut envahie et passablement démantibulée. Ces témoins ne fonctionnaient plus en tant que nation ayant un gouvernement indépendant, en l'occurrence le royaume de Dieu établi dans les cieux. Ils se trouvaient dans une condition pareille à celle des Juifs captifs dans le pays de Babylone pendant soixante-dix ans, alors que leur capitale — Sion ou Jérusalem — et son temple connaissaient la désolation, et n'avaient point de roi régnant.

En 1919, peu après la fin de la Première Guerre mondiale, Jéhovah, dans sa miséricorde, se remit à rassembler de toutes les parties de la terre son peuple dispersé et désorganisé, pour en augmenter le nombre. Il fit en sorte que son reste oint formât un peuple bien organisé et l'incita à reprendre l'activité. Jéhovah lui fit apprécier davantage le fait que le Royaume, qui venait d'être établi, était entré en fonction dans les cieux. Du moment qu'il y avait encore sur la terre un reste des héritiers du Royaume, ceux qui seraient institués cohéritiers avec Jésus-Christ n'étaient pas encore au complet dans les cieux pour former avec le Christ le nouveau pouvoir céleste qui règne au-dessus de la terre, au milieu de ses ennemis. Néanmoins, en donnant naissance au Royaume par l'intronisation et le couronnement de son Fils Jésus-Christ, Jéhovah Dieu planta les cieux symboliques du nouvel ordre promis.

Jéhovah mit ses paroles dans la bouche de son peuple délivré et libéré sur la terre, concernant les nouveaux cieux qu'il avait plantés. Dès lors, les membres de son peuple entreprirent de prêcher la bonne nouvelle du gouvernement céleste établi, le royaume de Dieu, auquel ils doivent fidélité et obéissance suprêmes. En agissant de telle sorte avec son peuple à ce moment-là, Jéhovah fit naître «d'un seul coup» une nation, le reste de l'Israël spirituel. Or, une «grande foule» de personnes, semblables à des brebis, afflue vers cette nation spirituelle, et se joint à elle.

Voyons maintenant quelle est la différence entre cette «nation» qui naquit récemment et le «pays» qui est «enfanté en un jour». Pour exister, une nation a besoin de son propre pays ou territoire. Par exemple, tant que les anciens Israélites étaient exilés en terre étrangère, le pays de Babylone, ils ne formaient pas une nation dotée d'un statut reconnu parmi les nations de la terre. Quant à leur patrie, le territoire de Juda et de Jérusalem, formait-elle un pays? Non! Ce territoire était frappé de désolation, privé d'hommes et d'animaux domestiques. Saisis de crainte, les hommes qui devaient passer par là faisaient un détour à cause de toutes les plaies que Jéhovah avait fait venir sur ce territoire. Sans capitale et privé de villes peuplées, il n'en restait plus que des ruines hantées par les créatures de la désolation. Ce territoire, pareil à un désert, était envahi par la brousse. Mais lorsque le reste des fidèles Juifs libérés arriva dans ce lieu désolé — au cours de l'été de 537 av. J.-C. — et se rétablit sur l'emplacement des anciennes villes, cultiva la

terre et rebâtit l'autel de Jéhovah sur la montagne de Morija, voilà qu'un pays prit naissance. En effet, il fut occupé par une nation nouveau-née, « en un jour », ou en une courte période de temps, avec la soudaineté qui surprit les ennemis. Cette reconstruction de leur pays préfigurait comment un pays avec un « ordre nouveau » prendrait naissance en 1919 (de notre ère).

Ce pays du reste restauré de l'Israël spirituel, c'est la position terrestre que ce reste occupe sur la terre dans une condition renouvelée et approuvée devant Jéhovah, en tant que ses témoins. *La Tour de Garde* (angl.) du 15 octobre 1919 déclarait: « Les temps des gentils ont pris fin. Le vieux monde a disparu et se trouve en voie de désintégration. Il ne pourra jamais revenir, et parmi ceux qui se font une idée du bonheur grandiose que le royaume naissant du Christ apportera à l'humanité et à sa demeure, la terre, nul ne peut éprouver le moindre désir de voir l'ancien ordre rétabli tel qu'il était. » (Page 308, 2e colonne) En septembre de la même année eut lieu la première assemblée générale de Cedar Point (Ohio), à propos de laquelle *La Tour de Garde* (angl.) du 15 décembre 1919 disait: « Au moment où l'assistance atteignit son point culminant, on compta largement 7000 personnes. Jamais personne, dans la vérité présente, n'avait assisté à une assemblée comme celle-ci; jamais on n'avait ressenti un esprit si harmonieux et un désir si ardent d'être une bénédiction l'un pour l'autre. (...) Vraiment, il faisait bon y être pour y ressentir qu'une telle ambiance de fraternité est un avant-goût de la rentrée du peuple du Seigneur, après laquelle il soupire et qu'il attend. »

A cette assemblée-là fut annoncée la parution d'un nouveau périodique *The Golden Age* (L'Age d'Or), salué par des applaudissements nourris. Les abonnements furent acceptés sur-le-champ. Ce périodique sortit de presse en octobre de la même année. La Watch Tower Bible and Tract Society (Société Tour de Garde) ranimée chargea 86 orateurs itinérants (ou « frères-pèlerins ») de parcourir le pays pendant l'année. Ces représentants itinérants réguliers visitaient les assemblées locales; ils visitèrent 6330 villes et bourgs, parcourant un total de 815 538 kilomètres. Ils prirent la parole devant 687 réunions publiques, soit devant une assistance totale de 107 893 personnes. Ils parlèrent aussi dans 10 398 réunions d'ecclésia et dans les salles de maisons particulières, soit devant une assistance totale de 479 311 personnes. (*W* 15/12/1919, p. 373) A l'occasion de la célébration mondiale du souper du Seigneur, le 13 avril 1919, plus de 17 961 personnes prirent les symboles.

Comme autre symbole montrant que le reste des témoins de Jéhovah avait été restauré et rétabli dans le « pays » de l'Israël spirituel, en tant que témoins du royaume de Dieu établi, le Béthel fut rouvert au 124 Columbia Heights, Brooklyn, New-York; il fut remeublé et les bureaux y furent transférés. C'est là que le siège international des témoins de Jéhovah continue encore de fonctionner en ce jour glorieux de 1961. L'actuel ensemble d'imprimeries n'est rien d'autre que la suite de la première imprimerie de la Société, petite il est vrai, sise au 35 Myrtle Avenue, Brooklyn, en 1920. Aujourd'hui, tout le monde sait qu'une nation spirituelle est née, et qu'elle est florissante dans le pays que Dieu lui a donné, pays qui prit naissance si rapidement en ce jour de Jéhovah.

Ce rétablissement du reste oint fut la pose du fondement d'une nouvelle terre, prédit dans Esaïe 51:16 (*NC*). Cette nouvelle terre est soumise à Jésus-Christ, le Juste Roi-Berger de Jéhovah. D'une façon marquée, c'est depuis 1931 que Jésus rassemble ses « autres brebis » auprès du reste, pour qu'elles forment « un seul troupeau » avec le reste oint des héritiers du Royaume, troupeau placé sous le « seul Berger ». De cette façon, la restauration du reste oint dans le « pays » symbolique que Dieu lui a donné fournit le fondement sur lequel sont édifiées ces centaines de milliers d'« autres brebis ».

Dans ce « pays » symbolique des Israélites spirituels, ces « autres brebis » sont à présent comme des étrangers. Déjà ils dépassent en nombre le reste des Israélites spirituels dans la proportion de 50 à 1. Ce « pays » symbolique, — cette bergerie terrestre du Juste Roi-Berger, — ne sera pas désolé par la bataille d'Harmaguédon. Il continuera à servir de fondement solide jusque dans l'ordre à venir des « nouveaux cieux et une nouvelle terre ». Quand le dernier membre du reste spirituel, ayant survécu à Harmaguédon, aura terminé sa course terrestre et sera introduit dans le gouvernement céleste, alors le « pays » symbolique qui fut fondé en 1919 sera complètement occupé par les « étrangers », c'est-à-dire les autres brebis.

Ce qui précède nous permet de voir quel est le rapport entre la naissance de la nation restaurée des fils de Sion, — l'Israël spirituel, en 1919, — et la pose du fondement de la terre, une nouvelle terre, qui sera éternellement occupée par les « autres brebis » rachetées et rendues parfaites.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Le mois d'avril est le quatrième et dernier mois de la campagne de *La Tour de Garde*. En tout lieu les témoins de Jéhovah continueront à offrir ce périodique des plus importants aux personnes de bonne volonté moyennant une contribution volontaire de 5 fr. suisses, 50 fr. belges et 1 dollar canadien pour un abonnement annuel, remettant gratuitement à chaque nouvel abonné trois brochures traitant de sujets bibliques. Encouragez vos amis et voisins à s'abonner à *La Tour de Garde;* elle les aidera à apprendre comment obtenir la vie dans le monde nouveau de Dieu. Pour savoir comment vous pouvez vous-même participer à cette œuvre consistant à diffuser la vérité biblique dans tous les pays, vous n'avez qu'à vous adresser à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de votre domicile

RECTIFICATION

Dans « La Tour de Garde » du 1er janvier 1961, page 4, paragraphe 7 il ne faut pas lire « Ce décalogue fut remis au prophète Moïse sur le mont Sinaï en Arabie, au sixième siècle avant notre ère » mais « Ce décalogue fut remis au prophète Moïse sur le mont Sinaï en Arabie, au seizième siècle avant notre ère. »

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Attirer par la bonté les hommes semblables aux brebis. — Luc 6:35.

1 Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant (la bonne nouvelle de, NW) la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. — Gal. 1:23. wF 1/6/60 23, 24
2 Heureux ceux qui sont doux, car la terre leur appartiendra. — Mat. 5:5, Sy. wF 15/6/60 18, 19
3 Que celui qui dérobait ne dérobe plus. — Eph. 4:28. wF 1/9/60 24, 25
4 Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnais-tu pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? — Rom. 2:4. wF 15/10/60 17, 18
5 « ... afin que vous annonciez les mérites » de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — I Pierre 2:9, NW. wF 1/1/61 35, 36
6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce... afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. — Col. 4:6. wF 1/4/60 15, 17
7 Cest avec le cœur que quelqu'un exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche quelqu'un fait une proclamation publique pour le salut. — Rom. 10:10, NW. wF 1/10/60 2a
8 Ce qui correspond à cela vous sauve aussi maintenant, à savoir le baptême. — I Pierre 3:21, NW. wF 15/9/60 5, 6
9 Vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. — Eph. 4:3. wF 1/12/60 10
10 Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. — Apoc. 3:16. wF 1/8/60 14a
11 Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité (amour, NW). — II Pierre 1:5-7. wF 15/1/61 5a
12 Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement oral. — Gal. 6:6, NW. wF 1/2/61 15, 16a
13 Si ton frère vient à pécher, va le trouver et reprends-le, seul à seul. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, prends encore avec toi un ou deux autres... témoins. — Mat. 18:15, 16, Jé. wF 1/10/60 11, 12
14 Je m'efforce en toutes choses de complaire à tous, cherchant, non mon avantage, mais celui du plus grand nombre, afin qu'ils soient sauvés. — I Cor. 10:33. wF 15/2/60 18-20
15 Je monterai contre un pays ouvert, je fondrai sur des hommes... en sécurité dans leurs demeures... J'irai faire du butin et me livrer au pillage. — Ez. 38:11, 12. wF 15/4/60 43

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

23 avril: Gardez le caractère honorable du mariage, § 1-26. Page 100.

30 avril: Gardez le caractère honorable du mariage, § 27-34, et Se marier dans l'honneur. Page 105.